
« INQUIETS, MAIS NON DÉSESPÉRÉS »



Au commencement d'une année pastorale, plusieurs inquiétudes peuvent surgir à notre esprit : pourra-t-on compter sur de nouveaux collaborateurs? quel pas sera-t-il possible de faire ensemble cette année? la confiance mutuelle est-elle toujours au rendez-vous? finira-t-on l'année ensemble? les fonds financiers seront-ils suffisants? comment seront perçues et vécues nos activités pastorales, surtout les priorités retenues? etc. Il peut être sain de nous poser de telles questions, mais de l'inquiétude à la désespérance, il y a un fossé qu'il ne faudrait pas franchir.

CONSCIENCE VIVE DE SA MISSION

Lorsque que nous regardons et méditons ce que saint Paul a eu à souffrir pour l'annonce de l'Évangile, rien ne devrait nous arrêter dans le ministère que l'Église nous a confié. Dans la deuxième lettre qu'il adressait aux Corinthiens, saint Paul décrit ce qu'il eut à souffrir et de la part des siens et de la part des étrangers : « Cinq fois j'ai reçu des Juifs les trente-neuf coups de fouet; trois fois j'ai été flagellé; une fois lapidé; trois fois j'ai fait naufrage; il m'est arrivé de passer un jour et une nuit dans l'abîme; voyages sans nombre, dangers des rivières, dangers des brigands; dangers de mes compatriotes, dangers des païens, dangers de la ville, dangers du désert, dangers de la mer, dangers des faux frères; labeurs et fatigues, veilles fréquentes, faim et soif, jeûnes répétés, froid et nudité, sans parler du reste, mon obsession quotidienne, le souci de toutes les Églises. » Il fait bon de nous rappeler ce que nos devanciers ont vécu en assumant l'oeuvre qui leur avait été confiée par le Seigneur lui-même ou encore par l'Église. Malgré toutes les épreuves qu'il a eu à subir, saint Paul n'a pas bronché : il a poursuivi le bon combat jusqu'au bout, payant même de sa propre vie pour la cause du Christ. À sa suite, nous devons avoir une telle conscience apostolique de notre mission.

MISSION PASTORALE

Remplis de cette force qui nous vient d'en haut une force qui nous vient de notre baptême, de notre confirmation ou encore de notre ordination, il nous faut être prêts à relever les nouveaux défis de notre monde pour que l'Évangile soit annoncé, proclamé et accueilli. Que sommes-nous prêts à souffrir dans notre chair, dans tout notre être, pour que nos compatriotes reconnaissent le Dieu que Jésus nous a révélé, pour que nos compatriotes reconnaissent vraiment que *l'amour de Dieu s'étend d'âge en âge*? Je ne peux pas dire si le niveau d'athéisme s'est élevé dans notre milieu, si le nombre de personnes et de groupes qui demeurent indifférents à notre action ou à notre message, est plus ou moins grand, cela peut faire partie des difficultés qu'il nous est donné de rencontrer. Des gens peuvent souffrir une certaine fatigue des changements survenus dans notre monde depuis les trente dernières années: cela aussi fait partie des difficultés rencontrées. D'autres fatigues s'ajoutent devant la non-participation de certaines personnes, devant le cumul de certaines critiques, devant certaines incompréhensions, devant certaines remises en question fondamentales. Les difficultés peuvent venir également de l'intérieur: nous pouvons éprouver des craintes de ne pas être à la hauteur de la situation. Mais devons-nous désespérer pour autant? Non. La mission que nous avons reçue, nous invite à croire que rien ne pourra nous séparer de l'Amour et de l'annonce de cet Amour.

DU TRAVAIL SUR LA PLANCHE

Chacune des 33 paroisses de notre diocèse dispose présentement d'un conseil paroissial de pastorale. C'est là une structure fondamentale pour vivre la collégialité et la coresponsabilité. Tout au long de l'année dernière, en allant présenter aux communautés chrétiennes le conseil paroissial de pastorale, j'ai réaffirmé qu'il était, avec le curé ou la responsable de la paroisse, les yeux, les oreilles, les mains, le coeur de Jésus Bon Pasteur. Pour répondre aux nouveaux besoins pastoraux et spirituels des membres d'une communauté, il est indispensable que chaque paroisse ait un tel conseil et que ce conseil se réunisse au moins mensuellement. Avec les responsables des zones pastorales, la coordonnatrice de la pastorale s'est donnée comme priorité cette année de faire que chaque conseil soit des plus vivants afin que la communauté entière bénéficie de ses initiatives et de ses ressources. Chacun des comités paroissiaux prend toute son importance, que ce soit dans le domaine de l'éducation de la foi, de la catéchèse, de la préparation aux sacrements, des célébrations, des affaires économiques, dans le domaine également de la transformation du milieu selon l'Évangile. Un grand soin doit être apporté aux personnes démunies : un message des évêques canadiens le 17 octobre prochain, nous incitera à tenir davantage compte de toutes ces personnes appauvries : jeunes, femmes, autochtones, réfugiées.

PARTICIPATION DES OFFICES DIOCÉSAINS

Je me réjouis de ce que pour aider les paroisses et les zones pastorales, l'on puisse compter sur des personnes compétentes et dévouées, désireuses de vivre et de porter le message de l'Évangile dans les divers secteurs de notre vie : politique, sociale, économique, scolaire et même à l'étranger. Des services, des commissions et des services pour contribuer à répondre aux besoins des gens. C'est ainsi que notre Centre de spiritualité aura repris le 7 septembre les exercices spirituels de saint Ignace qu'on appelle les EVC, les exercices de la vie courante. Le 14 septembre, notre École de la Foi reprendra sa douzième année et cette fois, avec une nouvelle programmation, les cours se donnant une fois par mois, habituellement le deuxième samedi du mois: cette année les écrits de saint Jean seront approfondis et comme toujours avec des personnes-ressources de haute qualité. Le service de formation pastorale, pour une deuxième année consécutive, continuera à former des agents et agentes de pastorale dont nous avons tellement besoin : les cours reprendront le 28 septembre. Par ses activités d'animation et de ressourcement la pastorale jeunesse, la pastorale missionnaire, la catéchèse, la pastorale vocationnelle continueront à aider les paroisses et les groupes de notre diocèse. Avec l'aide des conseils diocésains, les offices contribueront à rendre notre Église toujours plus vivante, toujours plus fraternelle et missionnaire. « Tu es à nous, Église bien-aimée, tu nous redis la paix, la liberté; au fond du coeur, toujours tu resteras un beau projet, un rendez-vous d'amour. »

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (11 septembre 1996)